

## La passation de pouvoir

Nous sommes le 30 janvier 3833, il est 12h00 et le monde se prépare à la képhalisation de la nouvelle dirigeante, Elie Soune.

Le transfert de pouvoir allait être réalisé sur la place de l'hôtel de ville de Lutetia. Les êtres intelligents du monde entier se hâtaient sur la place où nous pouvions apercevoir la hauteur qui nous différenciait de l'estrade en pierre, destinée à accueillir Elie. De nombreux drones militaires et médiatiques se positionnaient. Les véhicules aériens en stationnaire arboraient les mètres au-dessus de la place. Derrière ces véhicules, on distinguait bien les vieilles habitations des quartiers pauvres. C'était la première képhalisation européenne réalisée à même la terre.

Ce moment de la journée avait été choisi pour que la lumière passe à travers les terre-pleins dans le ciel et touche précisément l'estrade. Ces terre-pleins en apesanteur réunissaient toutes les cités administratives et les riches demeures de Lutetia.

En attendant l'arrivée de celle, la foule fixait le spot. Les spots étaient des installations technologiques cylindriques permettant de téléporter des personnes à destination d'autres spots.

Alors qu'il s'ouvrait, l'ancien Képhal fit son apparition

dans une longue robe traditionnellement bleu, qui partait du cou jusqu'au bout des orteils, les manches de cette traditionnelle tenue couvraient le bout des doigts. Cette longue robe était encore façonnée par un artisanat traditionnelle européen vieux de 1000 ans. Le blason de la République d'Europe, représentant une vague, y était cousu d'un blanc royal.

Le silence prit place. À tel point que nous entendions les talons des mocassins de l'ancien Képhal s'avançaient à l'extérieur du spot. Il se tenait droit et attendait le moment. Son visage était blanchâtre et n'exprimait aucune émotion.

La porte du spot s'ouvrait une seconde fois. Nous reconnaissons immédiatement son visage jeune et fin, sa peau pâle et ses cheveux blancs coupés au carré. C'était Elie Soune. Elle portait un baume à lèvres doré et une combinaison près du corps d'un blanc dominical. On remarquait sur ce vêtement la matière particulière du « tissu » de confection. Il faisait que cette dernière n'était pas impactée par la température extérieure.

Toutefois, ce n'était pas son habitude de porter une combinaison aux yeux de tous, mais aujourd'hui, elle se le voyait imposer. La coutume de képhalisation voulait que l'ancien retire sa robe pendant que le nouveau, à sa droite, se mette à endosser une nouvelle robe préparée pour l'occasion.

À peine sortie du spot, la foule se mit à scander le nom d'Elie, alors que les drones déployaient les gigantesques blasons de la Société. Blason qui avait en son centre une

fleur de lotus noir dont le bouton était doré et bordée par des dorures.

Elie souriait du coin des lèvres alors que de minuscules drones déposèrent un coffre aux pieds de l'ancien et du futur képhal. Ils sortirent la nouvelle robe destinée à Elie. L'ancien képhal écartillait les yeux à mesure que la robe était soulevée du coffre par les minuscules drones.

Depuis plusieurs siècles, toutes les robes képhaliennes étaient teintes d'un bleu de prusse, avec l'emblème de la mer brodé sur la poitrine gauche et le numéro du Képhal sur la partie droite. Cette fois-ci, la robe était noire et le symbole sociétaire était brodé au centre de la poitrine.

La foule eut un instant d'hésitation, les bouches étaient ouvertes et muettes. Mais après quelques secondes, elle se mit à crier au moment où Elie endossa la robe képhalienne et ferma un à un ses boutons grenouilles.

La robe était parfaitement cintrée du cou jusqu'à la taille. Les manches étaient longues et laissaient apercevoir les mains d'Elie, à l'image de la coule portée par les moines. Elle était sertie de dorures cousues sur l'ensemble entièrement noir.

La Képhal de la République d'Europe, comme à son habitude, posa sa main droite sur le blason au centre de sa poitrine. La foule l'imita dans l'instant qui suit.

Quelques instants plus tard, Elie posa son pouce sous son menton et sa voix se mit à raisonner sur l'entièreté de la

place de l'hôtel de ville.

« Chers sociétaires ! Chers êtres intelligents ! Sachez que le moment est venu ! Votre vie va changer ! Plus cette société est grande, plus cette dernière a besoin de règles. Des règles oui, mais ces règles n'ont pas pour objet de restreindre quelconque liberté. Elles vont vous encadrer pour que la nouvelle Société d'Europe puisse perdurer. Nous allons punir le mauvais comportement de manière proportionnée. Il ne s'agira pas du mauvais comportement que je définis, mais de celui qui porte préjudice aux autres. Je ne suis pas un tyran et je ne vais pas diriger dans la terreur. Tant que vous ne faites aucun mal à autrui, la Société ne touchera pas à votre liberté. En revanche, bousculez votre voisin et vous serez bousculez ; tuez votre proche et vous serez tués ; volez votre famille et vous serez volés ! Quiconque commet un crime physique subira le crime qu'il a causé. » Affirmait Elie en pointant de son bras cybernétisé, l'ancien Képhal à sa droite.

« Je vous protégerai de vos propres mauvaises intentions. Non loin de moi l'idée de rendre la République d'Europe docile. Je vous dissuaderai d'être mauvais envers autrui » disait Elie en agitant ses mains.

« Nous allons rétablir l'enfantement ! Vous serez l'égal des riches populations qui vivent au-dessus de vous, installés sur leurs terre-pleins pendant que vous souffrez de la pleine ombre qui vous isole du soleil, disait la sociétaire en pointant les terre-pleins dans le ciel. La stérilisation aura également lieu pour eux. Mais maintenant, vous aussi aurez une chance de pouvoir enfanter. Dès ce jour, nous

créons le ministère de l'enfantement qui continuera l'activité de stérilisation mais triera les prétendants à l'enfantement et la déstérilisation. Vous aurez les mêmes chances que ceux du haut ! Je vous offrirai, mes chers sociétaires, l'exagèse ! Vous aussi, vous ne mourrez plus de vieillesse ! Les meilleurs citoyens en profiteront aux mêmes titres que la population du haut !

Et cela... sur tout le territoire européen, de la côte Atlantique jusqu'au Dniepr ! Mais aussi pour tous les êtres intelligents, que vous soyez atales, penstéides, erydines... et même méréumis ! Vous serez tous concernés de manière égalitaire. Désormais, chers citoyens, vous n'êtes plus en République d'Europe mais dans la Société d'Europe. »

La population se mit à acclamer Elie. Le sol tremblait et l'ensemble des bras s'agitaient au-dessus des têtes. Elie inclina sa tête et se dirigea vers le spot.

## Le Grand Conseil Sociétaire

Le soir même, Elie convoqua le Grand Conseil Sociétaire, plus communément appelé GCS. Le conseil allait se réunir dans un bâtiment nouvellement nommé « La Tour Sociétaire ». Ce bâtiment positionné sur un terre-plein à Londres était destiné à être le plus grand bâtiment administratif d'après grande guerre.

Ce soir de rendez-vous, Elie Soune attendait les 6 autres conseillers. Impatiente, elle observait les nuages positionnés en deçà de sa fenêtre, en sirotant quelques gorgées de bière.

Ils firent leur apparition.

- Mes félicitations Madame la Képhal ! dit Alexandros en entrant en premier dans la salle de réunion.
- Je te suis admirative, pensa Padmétique en entrant dans la pièce.
- Mais vous n'êtes que tous les deux ? demanda Elie.
- Ils sont sur le chemin, ils auront un peu de retard, répondit Alexandros en s'installant.
- Bien. Je vous remercie tout d'abord pour vos félicitations. Mais ces félicitations, je me dois

également de vous les retourner. C'est notre victoire et pas seulement la mienne.

- Il est vrai, projeta Padmétique dans la pensée de ces deux auditeurs.

Padmétique était une Penstéide. Les Penstéides avaient la particularité d'être des êtres intelligents qui ne disposaient pas de cordes vocales, ils n'étaient pas capables de parler comme tout le reste des Individus. Ils communiquaient uniquement par la projection de la pensée dans l'esprit de l'auditeur.

Ce qui caractérise cette espèce est son empathie, habituellement silencieuse, ils ne s'expriment qu'en cas de nécessité. Physiquement, les Penstéides étaient des humanoïdes. Leur seule différence avec l'être humain était leur absence d'oreilles et de bouche, ils avaient simplement un petit orifice de chaque côté de la tête leur permettant difficilement d'entendre.

Ces êtres intelligents avaient de petites branchies positionnées au-dessus du menton. Généralement, les Penstéides dissimulaient par un masque ces petits orifices du fait de la crainte qu'avaient les autres espèces à l'égard de leur visage. Ces individus avaient une apparence très frêle qui ressemblait à celle de l'être humain.

Padmétique, tout comme l'ensemble des Penstéides masquait son visage du haut de son nez au bas de son menton. Elle était généralement couverte d'une longue robe qui s'adaptait à la température ambiante afin de

réchauffer son corps contre le froid. Elle avait une longue chevelure dreadée qui descendait jusqu'à l'extrémité de ses chevilles. C'était une personne très calme et silencieuse, une vieille amie d'Elie qui faisait preuve de grandes compétences politiques et sociales.

Quelques instants plus tard, le reste du GCS fit son apparition. Marate le Garnice, Magnus le Typhée, Clarke l'Érydine et Haneki l'Atale.

À peine entrés, Marate prononça : « Elie, il faut rapidement donner les pleins pouvoirs au GCS » disait-il en marchant un pied après l'autre.

- Tout d'abord, bonjour Marate, disait Elie en inclinant sa tête.
- Bonjour Elie, et félicitations à l'ensemble des sociétaires, répondit-il avec sa gueule d'hyène qui souriait.
- Eh bien, nous allons nous exécuter dès cette semaine. J'ai discuté avec le ministère de la justice qui m'a affirmé que cela était incompatible avec la constitution européenne. Je lui ai fait comprendre que nous ne lui demandions pas son avis mais simplement de valider le dispositif.
- C'est une bonne chose, on ne pourra pas gouverner comme on le souhaite sans disposer des pleins pouvoirs, affirmait Marate en tentant difficilement de s'asseoir sur sa chaise qui était dimensionnée

pour les êtres humains.

Tout le reste des conseillers s'installa pendant qu'Elie se leva et toucha son pouce avec son index, afin de projeter au centre de la table différents hologrammes résumant la stratégie politique qu'ils avaient déjà tant débattu auparavant.

- Nous allons donc passer à la répartition des ministères. Comme nous l'avions déjà évoqué, officiellement, aucun de vous ne sera ministre. Officieusement, vous serez chacun en charge du contrôle d'un ministère. Mettez vos cabinets sur le dossier et nous nous rendons comptes si la question est vraiment importante.
- Nous sommes donc la plus haute autorité étatique mais nous n'exerçons pas directement ? questionna Alexandros.
- Nous ne devons pas changer radicalement le système du jour au lendemain, il faut que ces ministres, magistrats et parlementaires aient l'impression d'avoir un semblant de pouvoir. Ils ont compris que désormais, ils seraient contrôlés et que la décision finale ne leur appartenait plus. Nous devons les inciter à aller dans notre sens Nous amoindrissons le semblant de pouvoir démocratique et contradictoire qu'ils pensent détenir. Tout doit passer par nous, rien ne doit nous échapper.

- Et on se garde la possibilité de légiférer à n'importe quel moment, ajouta Clarke en affichant un sourire béat.
- Notre mission principale, c'est l'extérieur. L'intérieur, nous le gérons à distance avec un regard perpétuel.

Padmétire pensa à travers les esprits : « Elie, si nous ne concrétisons pas toutes nos promesses sociales... Nous nous dirigeons vers un échec. La stabilité est de rigueur, avant d'envisager davantage. »

- Mais l'objectif... rétorqua Elie.

Magnus coupa la parole d'Elie : « Il ne s'agit plus seulement de paroles, on ne peut pas se désintéresser d'eux, maintenant que l'on a le pouvoir ».

- Je ne me désintéresse pas d'eux, mais légiférer l'Europe n'est pas notre but à terme.
- Mais on doit passer par là, soutenu Magnus.

Elie conclut : « Bien. On prend le temps de faire les choses, d'installer notre nouveau système politique, nous rassemblons les ressources financières et matérielles. Et à ce moment-là, Nous parlerons de la nation Arthénienne, cela vous convient-il ? »

Tous les grands conseillers affirmèrent.

Alexandros ouvrit la cave à vin positionné dans son dos et sortit une à une, toutes les bouteilles de spiritueux prévues pour l'occasion : « Je suis heureux que nous puissions fêter cela entre amis » disait-il en admirant les différentes bouteilles.

L'ensemble des visages changèrent radicalement d'attitude et les grands conseillers festoyèrent toute la soirée durant.

Dans les jours qui suivirent, la Société imposa factuellement son pouvoir en Europe.

Toutes les têtes politiques étaient destituées des institutions européennes. Comme prévu, les administrations de contrôle de la population étaient réadaptées à la politique sociétaire. La Société souhaitait avant tout recentraliser toutes les décisions autour du Grand Conseil Sociétaire. Moins de pouvoir pour les autorités locales et d'avantage pour le GCS.

Le GCS était alors institué de manière autoritaire comme la plus haute institution nationale, avant le Gouvernement, le Parlement et le Haute Cour. Les anciennes hautes personnalités politiques ne s'opposaient pas face au non-respect du GCS vis-à-vis des lois fondamentales européennes. Semble-t-il que la pluralité d'institutions politiques ralentissait considérablement les tentatives d'opposition au système sociétaire.

Plusieurs mois plus tard, Elie tenait une discussion avec Marate et un magistrat dans La Tour sociétaire. Soudain, l'œil cybernétisé d'Elie lui émit une alerte « tentative de

communication du Maître Yania ». Elie apprenait que je souhaitais lui communiquer une information importante. Elle décida alors de me convoquer immédiatement. Quelques minutes plus tard, je fis mon apparition dans le bâtiment sociétaire par l'utilisation d'un spot.

- Monsieur le juge, vous pouvez sortir, je vous recontacterai si nécessaire, prononçait Elie en lui montrant la porte.
- Je vous remercie Madame la grande sociétaire, disait le magistrat en inclinant sa tête et en se dirigeant vers la sortie.

Une fois le magistrat sorti de la pièce, Elie cria mon nom afin que je rentre à mon tour.

- Madame Soune, je dois vous parler au sujet de la résistance.
- Tu ne m'apprends rien, nous les surveillons déjà, nous les laissons s'exprimer publiquement. Même si l'envie de les exécuter me démange.
- Cette fois-ci, on a appris qu'un magistrat de Lutetia en faisait partie.
- Comment l'as-tu appris, on surveille toutes les communications orales et l'ensemble de la population est pucée. Leur vie n'a aucun secret pour nous.

- Ils ont trouvé un moyen d'altérer les puces. Les véritables échanges laissent place à des simulacres de communication, nous donnant l'illusion d'assister à leur vie en temps réel. Pourtant, ce que nous percevons n'est qu'un énième replay. Une journée déjà passée. Avec ce mécanisme, nos algorithmes ne voient rien. Pire encore, notre système n'est pas capable de distinguer s'il s'agit de leurs vraies actions ou non. Ce qui veut dire qu'on ne peut pas estimer combien ont modifié leurs puces.
- Les pouritures... Mais... comment l'as-tu appris avant nos services ? disait Elie en portant son poing devant sa bouche.
- J'ai des hommes partout Madame, aucune information ne m'échappe. La technologie peut être silencieuse, mais la voix des êtres ne l'est jamais.

Marate qui était alors assis discrètement dans la salle, reprit : « Il faut qu'on démystifie rapidement cette technologie si nous espérons l'endiguer » disait Marate à Elie.

- Maître Yania, je veux savoir qui est à l'origine de cela, qui utilise cette technologie et je veux tous les noms des résistants qui utilisent cette technologie, disait Elie en faisant les 400 pas dans la pièce. De notre côté, nous continuons l'enquête.

- Madame Soune, Monsieur Marate, ce n'est pas tout. Nous sommes au courant que le préfet de police de Lutetia fait partie de ceux qui ont altéré leur puce. Nous supposons qu'il soit l'une des têtes de la résistance de Lutetia.
- Bien, merci Yania, je te laisse reprendre le spot, dit Elie de manière tourmentée.

Le soir même, Marate et Elie échangèrent à ce sujet avec les autres grands conseillers. Ils prirent une décision qu'ils décidèrent de prononcer à la population européenne.